

Mardi 31 Juillet 2018 – Solennité de Saint-Ignace

1ère lecture : « Les deux voies » (Dt 30, 15-20)

Psaume 1 : **Heureux est l'homme qui s'appuie sur la loi de Dieu !**

2ème lecture : « Dieu nous a choisis dans le Christ avant la fondation du monde » (Ep 3, 1-10)



Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu (Mt8, 18-27)

« Je te suivrai partout où tu iras... »

Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

A l'occasion de la fête de Saint Ignace, **nous sommes invités à méditer et contempler le dessein d'amour de Dieu.** De toute éternité, avant la création du monde, Dieu nous a choisis pour que nous soyons, dans l'amour, saints et irréprochables sous son regard. L'homme créé libre et responsable pour cultiver, entretenir et développer cette terre qui lui a été donnée pour en faire une œuvre magnifique ; dans son orgueil et sa violence, l'homme se l'est appropriée et l'a mise en esclavage ! Et nous en voyons chaque jour les conséquences, aussi bien dans le monde que dans notre quotidien proche.

Nous pouvons faire mémoire de l'extraordinaire histoire d'amour entre l'homme et Dieu, depuis les origines jusqu'à aujourd'hui... Adam et Eve, qui se font avoir par le serpent et qui, dans leur jalousie, refusent le don que Dieu leur a fait de la vie... Et pourtant, depuis Adam et Eve, Dieu n'a jamais laissé tomber l'humanité ! Abraham qui part vers une terre que Dieu lui donnera. Le peuple, esclave de Pharaon, que Dieu libère et qui se met en marche vers une terre promise... Mais aussi l'homme en conflit avec son frère, au temps de Caïn et Abel, d'Isaac et de Jacob, déjà dans le sein de leur mère, avec les nations voisines dont il revendique la terre... Depuis toujours, l'homme vaincu par son frère, blessé, humilié... Et Dieu qui fait avec... Patient et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour ! Dieu qui fait grâce à des milliers de générations. Patience incomparable, souvent déçue, jamais résignée. Nous pouvons contempler le mystère de la volonté divine et rendre grâce !

N'est-ce pas notre désir de témoigner de ce mystère à nos frères et sœurs en humanité ? Comment allons-nous leur partager notre bonheur ?

Cela commence tout d'abord par une décision personnelle... celle d'être « *saints et irréprochables sous son regard* » comme nous y invite le Pape François dans sa dernière exhortation apostolique : « *Faisons résonner une fois de plus l'appel à la sainteté, mais, précise-t-il, en essayant de l'insérer dans le contexte actuel, avec ses risques et ses opportunités.* »¹ C'est tout l'intérêt de cet écrit du Pape que je vous invite à lire et relire.

¹ Pape François, *Exhortation apostolique La joie et l'allégresse*, 19 mars 2018, n°2.

Dans le Deutéronome le peuple vient de vivre quarante ans, une génération entière, - notre existence donc -, dans le désert, temps d'espérances intenses et de désespoirs tout aussi terribles, mais il est là vivant, debout : Dieu ne l'a jamais abandonné. Le peuple est riche de son avenir, promesse d'une terre qui s'étend devant lui à ses pieds, où coulent le lait et le miel. Et Dieu, par la bouche de Moïse, lui dit : « Choisis la vie ! » **Oui, choisissons la vie !** Choisissons la vie après avoir relu la présence de Dieu en nos vies, dans nos combats, nos épreuves, malgré nos refus, nos jalousies...

Mais ce n'est pas si simple. Dans l'Évangile Jésus annonce les difficultés et les échecs que nous aurons dans notre volonté de le suivre. Oui nous sommes dans l'enthousiasme lorsque nous méditons sur le dessein de Dieu et quand nous décidons de suivre le Christ. Combien de fois avons-nous dit dans notre histoire : « *Maître je te suivrai partout où tu iras !* » ? Combien de fois avons-nous redis la prière du Règne : « *Eternel Seigneur de toutes choses, je veux et je désire te suivre, t'imiter en endurant tous les outrages, toute humiliation et toute pauvreté, aussi bien effective que spirituelle....* » Jésus, avec finesse, nous met en garde contre tous les obstacles à la vie que nous allons rencontrer... Nous sommes tellement généreux que nous les oublions et il faut que Jésus nous les rappelle... Il n'a pas de « *Pierre où reposer la tête* » : nous serons très vite bousculés par l'inconfort de cette existence, et Jésus, dans les Exercices, nous annonce que cela ira jusqu'aux persécutions, aux souffrances, à la mort. Sommes-nous toujours prêts ? Ne nous arrive-t-il pas de dire à Jésus : « *Permetts-moi d'aller enterrer mon père* » ? C'est le retour en arrière, un attrait pour la mort, pour un passé qui ne donne pas la vie...

Et vous avez remarqué que la liturgie souligne le lien que fait saint Matthieu entre ces appels manqués, si je puis dire ainsi, et la tempête sur la mer. **Oui la suite du Christ est le lieu d'un combat, une tempête, un séisme parfois.** Il nous arrive de crier : « *Seigneur, sauve-nous, nous sommes perdus !* » Le jour de la saint Ignace il n'est pas inutile de nous retrouver ainsi devant le Christ avec la réalité de nos existences. Il n'est pas inutile d'entendre le Christ nous redire : « *Pourquoi avoir peur, hommes de peu de foi ?* » Bien sûr nous pouvons nous redire ce que nous avons découvert en priant la méditation du Règne, mais en même temps nous devons nous rappeler combien de fois nous avons refusé tout cela par peur et par égoïsme. Quelles sont nos peurs, nos réserves ? Il est bon d'éclairer ce qui fait obstacle au dessein d'amour de Dieu pour chacun d'entre nous, comme pour toute l'humanité.

Alors prions, demandons au Christ la foi pour que nous sachions traverser ces épreuves et nous donner totalement à lui dans son grand dessein d'amour.